

Branchez-vous sur les débouchés dans les TIC

Le Brésil pourrait devenir un partenaire important du Canada, notamment avec les débouchés qui s'offrent dans le développement des logiciels, les télécommunications, les technologies Internet et le secteur bancaire.

L'industrie brésilienne des logiciels, l'une des plus dynamiques du pays, est une priorité du gouvernement pour ce qui a trait au développement des entreprises. Les ventes devaient dépasser 12 milliards de dollars en 2005, et les produits importés devaient représenter plus de 40 % de ces ventes. Il existe des débouchés pour les entreprises canadiennes dans les secteurs des renseignements commerciaux, des logiciels essentiels à l'exécution de la mission de l'entreprise, du commerce électronique et de la gestion électronique de documents.

« La privatisation de l'infrastructure des télécommunications a été un élément déterminant dans l'utilisation accrue des TIC, » de dire David Verbiwski, délégué commercial au consulat général du Canada à Sao Paulo. En conséquence, le nombre de lignes fixes a dépassé 40 millions; de plus, 40 millions de Brésiliens utilisent des téléphones cellulaires. En outre, les stratégies de convergence gagnent en popularité. « Avec le déploiement

généralisé des systèmes vocaux sur Internet (VoIP), plus d'entreprises cherchent à incorporer la téléphonie Internet dans les services à large bande qu'elles offrent. En fait, plusieurs entreprises ont déjà combiné le VoIP, les services à large bande et les services de la télévision payante », d'ajouter M. Verbiwski.

Le Brésil domine le marché Internet sud-américain avec quelque 25 millions d'utilisateurs. Depuis 2002, on observe une migration régulière de l'accès commuté à la large bande et si presque tous les câblodistributeurs offrent des services de modem, la ligne d'abonné numérique asymétrique (ADSL), qui représente 83 % du marché de large bande du pays, est la technologie d'accès favorite.

Le système bancaire brésilien est également avancé, avec des possibilités dans les secteurs de la sécurité des TI, de la vérification, de la recherche des fraudes, de la conformité aux règlements et de la technologie de la bibliothèque de l'infrastructure de la TI.

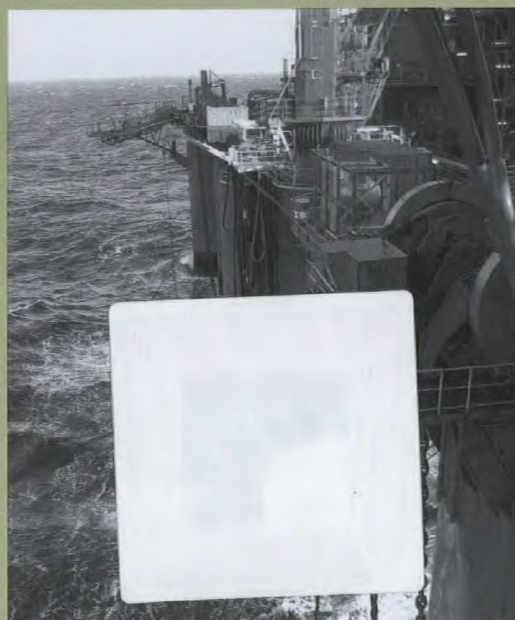
Renseignements : David Verbiwski, consulat général du Canada à Sao Paulo, courriel : david.verbiwski@international.gc.ca.

Pétrole et gaz en eau profonde

Les plans d'investissement d'une bonne trentaine de pétrolières internationales et locales offriront de nombreux débouchés aux fournisseurs canadiens qui s'intéressent au secteur pétrolier et gazier en eau profonde au Brésil, qui est en plein essor.

Le Brésil a mis en œuvre un plan pour accroître sa production pétrolière et gazière. L'investissement prévu dans ce secteur — supérieur aux capitaux investis dans toute autre industrie — pourrait dépasser 13 milliards de dollars en 2006. D'après les prévisions, les investissements au titre de l'exploration, de la production, du transport et du raffinage au cours des 10 prochaines années pourraient atteindre 95 milliards. De plus, on s'attend à ce qu'entre 17 et 23 milliards soient alloués à des projets dans le secteur du gaz naturel — construction de gazoducs et alimentation de centrales thermiques, notamment.

L'exploration et la production en eau profonde sont sans doute la réalisation



la plus importante de l'industrie pétrolière brésilienne. Le Brésil se classe au deuxième rang en Amérique du Sud pour l'importance de ses réserves pétrolières prouvées, soit 11 milliards de barils. Mais l'exploitation de gisements en eau profonde

nécessite d'importants investissements. D'après le U.S. Geological Survey et l'Agence internationale de l'énergie, les gisements en eau profonde sont la source la plus prometteuse d'hydrocarbures, avec des réserves potentielles de plus de 100 milliards de barils.

Depuis 1980, le Brésil a accru sa production pétrolière de 9 % par année en moyenne. À l'heure actuelle, le marché pétrolier et gazier au Brésil représente 9 % du PIB. En 2004, le Brésil produisait 1,6 million de barils par jour, en moyenne.

Renseignements : Luiz Azevedo, consulat du Canada à Rio de Janeiro, courriel : luiz.azevedo@international.gc.ca.

Les débouchés dans le secteur du cybergouvernement

Ottawa (Ontario) du 23 au 25 octobre 2006 > Les exportateurs canadiens de TIC auront la chance de prendre contact avec le secteur brésilien du cybergouvernement à **GTEC 2007** — salon destiné aux professionnels des TI du secteur public où le réseautage est l'une des nombreuses facettes qui en font l'intérêt.

Le Brésil, pays qui tiendra la vedette cette année à GTEC, présentera les solutions technologiques et l'expertise en usage dans le cybergouvernement d'un bout à l'autre du pays.

Le gouvernement brésilien a beaucoup fait pour promouvoir l'utilisation des TIC. D'après le rapport *United Nations Global E-Readiness Report*, le Brésil a amélioré sa place dans le classement de l'ONU en 2005 en renforçant son infrastructure et ses services dans ce secteur. En fait, le portail unique du gouvernement brésilien (www.e.gov.br) est peut-être le plus efficace en Amérique latine.

CyberExploits!

Le Brésil s'est valu une renommée internationale pour certaines de ses initiatives en cybergouvernement. Lors de l'élection présidentielle de 2002, la quasi-totalité des 115 millions de votes exprimés l'ont été électroniquement — exploit dont aucun autre pays au monde ne peut se targuer. Par ailleurs, 98 % des 20,5 millions de déclarations de revenus au fisc fédéral ont été déposées par Internet en 2005. Autre projet novateur : un portail transparent, auquel on accède sans mot de passe et qui héberge plus de 300 millions d'éléments d'information, y compris les dépenses de l'administration fédérale et les données sur les ressources transférées aux États et aux municipalités.

Le gouvernement brésilien s'emploie aussi à intégrer les réseaux de différents fournisseurs de services publics — services administratifs, postaux,

sanitaires et éducatifs — de même que des directives pour simplifier les interfaces Web dans la plupart des services gouvernementaux et pour en assurer la cohérence.

Renseignements : Fernanda Whitaker, consulat général du Canada à Sao Paulo, tél. : (011-55-11) 5509-4321, téléc. : (011-55-11) 5509-4317, courriel : fernanda.whitaker@international.gc.ca, site Web : www.techgov.com.

Données sur le Brésil

- Exportations canadiennes à destination du Brésil : 1,1 milliard de dollars (2005)
- Importations canadiennes en provenance du Brésil : 3,1 milliards de dollars (2005)
- Investissement direct du Canada au Brésil : 6,4 milliards de dollars (2004)
- Investissement direct du Brésil au Canada : 2 milliards de dollars (2004)
- Visiteurs canadiens au Brésil : 30 400 (2004)
- Visiteurs brésiliens au Canada : 52 000 (2005)
- Langue : portugais
- Population : 188 millions
- PIB par habitant : 4 329 \$US (2005)
- Principales villes (2005) :
Brasilia (capitale) : 2,2 millions
Sao Paulo : 10,3 millions
Rio de Janeiro : 6,1 millions
- Superficie totale : 8,5 millions km²

Le Canada, artisan du secteur brésilien de la santé

L'adoption, par le Brésil, du système canadien d'agrément des services de santé rehaussera la renommée du Canada dans le secteur brésilien de la santé et fournira aux fabricants canadiens d'équipements et de services médicaux un outil important de promotion commerciale.

Depuis dix ans, les systèmes public et privé de santé au Brésil n'ont rien ménagé pour améliorer la qualité des services médicaux et moderniser les méthodes et systèmes de gestion.

Désireux d'améliorer les normes de qualité dans les soins de santé, le consulat général du Canada à Sao Paulo communiquait, en 2002, avec le Conseil canadien d'agrément des services de santé (CCASS) afin de discuter d'une stratégie pour introduire le système d'agrément canadien sur le marché hospitalier brésilien.

Fondé il y a 50 ans, le CCASS a, depuis, piloté de nombreux projets à l'étranger. Et il s'est trouvé que le CCASS était idéalement placé pour répondre aux besoins des gestionnaires brésiliens d'établissements hospitaliers privés. Le système du CCASS est non seulement reconnu mondialement pour sa qualité, mais il est assez souple pour tenir compte des particularités du marché brésilien.

En dépit des crises économiques qui ont ébranlé les économies émergentes à la fin des années 1990, le Brésil est encore l'un des 10 premiers marchés de la santé au monde, générant des recettes d'environ 67 milliards de dollars par année. Avec plus de 50 000 hôpitaux, des milliers de laboratoires médicaux et d'autres types d'établissements pour desservir une population de quelque 188 millions d'habitants, le secteur hospitalier du Brésil n'est pas à négliger.

Renseignements : Marcio Francesquine, consulat général du Canada à Sao Paulo, courriel : marcio.francesquine@international.gc.ca.